



BIBLIOTHÈQUE  
DE L'ALLIANCE  
ISRAËLITE UNIVERSELLE



# Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 43 - 11 janvier 2022

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE  
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

תג שמה!

La bibliothèque numérique  
de  
l'Alliance israélite  
universelle



Connaissez-vous la bibliothèque numérique de l'AIU ?  
De chez vous, librement et gratuitement,

découvrez  
nos photos,



accédez à  
nos journaux,

parcourez  
nos livres.



Informations pratiques

Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle  
6 bis, rue Michel-Ange 75016 Paris  
[www.bibliotheque-numerique-aiu.org](http://www.bibliotheque-numerique-aiu.org)  
+33 (0)1 55 74 79 13 - [consultation@aiu.org](mailto:consultation@aiu.org)

- Juifs de Tripolitaine
- Les trésors de la bibliothèque : fragment de Ben Sira
- Peuple sacré : Bible et nationalisme
- Pour les jeunes : Tou bi-Chevat



## Juifs de Tripolitaine



Petits de Benghazi après un séjour de 25 jours au jardin d'enfants, 1949.



Inscription des élèves au jardin d'enfants, Benghazi, 1949.

La Libye et la région de Tripoli sont les grandes oubliées de l'Afrique du Nord. Nous vous proposons quelques documents tirés de notre bibliothèque numérique pour mieux faire connaissance avec cette population juive.

La présence juive en Libye et Tripolitaine est attestée depuis la colonisation grecque au 3<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Sous domination arabe puis ottomane, la Libye voit arriver au 16<sup>e</sup> siècle une population juive émigrée de la péninsule ibérique. Des améliorations au sort des Juifs sont apportées par des réformes ottomanes dans le premier tiers du 19<sup>e</sup> siècle. La conquête italienne de 1911 apporte un vent de modernité, vite démenti par les lois raciales de 1938. A la fin de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, un pogrome éclate qui fait une centaine de morts à Tripoli en 1945. Serge Groussard tira de l'évènement un roman scabreux (Groussard, Serge. [Pogrom](#). Paris : J. Ferenczi et Fils, c1948.)

C'est le début de la fin pour la communauté juive, qui voit ses membres émigrer en masse vers Israël entre 1949 et 1951. Un nouveau [pogrome](#) suit la proclamation de l'Etat d'Israël, en juin 1948.



Enfants Juifs, Tripoli, 1919.



Vendeur Juif.

La guerre des Six-Jours en 1967 verra le départ des derniers Juifs dans des conditions de violence extrême, et le régime de Khadafi scellera le destin des quelques dizaines de Juifs encore présents à son arrivée au pouvoir.

L'Alliance installe une école de garçons en 1895 et une école de filles en 1898. Elles resteront ouvertes jusqu'en 1955.



Ecole de filles, Tripoli, 1932.

Comme souvent, la présence de l'Alliance permet d'obtenir des informations sur les communautés locales. On apprend qu'il y a en 1902 20 480 [Juifs en Libye](#) dont 14 000 à Tripoli et 2 000 à Benghazi.

- La *Revue des écoles de l'AIU* a publié plusieurs articles ethnologiques sur les Juifs de Tripolitaine. Leur auteur, Tewfik Sutton, né à Beyrouth en 1879, fut instituteur à Tripoli presque sans interruption de 1900 à 1914, et il a pu observer les coutumes locales, notamment dans un grand [article](#) de 1902.

- En 1903 il s'intéresse à la [langue](#), aux coutumes, aux noms et prénoms.

- La [mort](#) est son sujet en 1902.

- Il remarque les [pratiques médicales](#) qu'il juge arriérées, dans un article de 1901, *La thérapeutique chez les israélites de Tripoli (Afrique)*.

Il s'y moque des méthodes ancestrales (« On emploie pour la toux une médication étrange : boire à jeun un verre d'eau-de-vie coupé d'huile »), et conclut : « Pour faire disparaître ces pratiques stupides autant que dangereuses, la présence d'un médecin *moderne* serait bien précieuse à Tripoli. »

Enfants Juifs, Tripoli.



# Et toujours l'exposition "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire" à l'Institut du Monde Arabe



Nous vous avons déjà parlé de la grande exposition *Juifs d'Orient, une histoire pluri-millénaire* à l'Institut du Monde Arabe.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des documents exceptionnels prêtés par l'Alliance dans [cette actualité](#).



## Les trésors de la bibliothèque : Le fragment de Ben Sira

Grand rabbin  
Israël Lévi, 1919.

Parmi les documents exceptionnels présentés à l'exposition *Juifs d'Orient*, nous attirons aujourd'hui votre attention sur la version hébraïque du texte de La Sagesse de Ben Sira.

La Sagesse de Ben Sira, aussi nommé le Siracide ou l'Ecclésiastique, est un texte appartenant au groupe des livres apocryphes de la Bible. Ces « livres cachés » ont été incorporés aux traductions grecques et latines de la Bible

(Septante et Vulgate), et font partie du canon des Eglises grecque orthodoxe et catholique. Le Siracide est le seul de ces textes qui ait survécu dans sa langue d'origine, l'hébreu, et c'est précisément dans les collections de la Guenizah du Caire qu'est apparue, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, cette version hébraïque.

Il existe donc deux fragments contenant une partie du texte de l'Ecclésiastique dans la collection de la Guenizah du Caire que le Baron Edmond de Rothschild avait acheté, donné au Consistoire de Paris, et déposé depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle.

La découverte de ce texte de la Sagesse de Ben Sira a été célébrée comme un grand événement à son époque. En témoigne [l'article](#) publié par

le grand rabbin Israël Lévi dans la *Revue des études juives* (n°79, janvier-mars 1900).

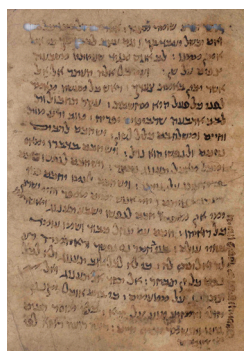
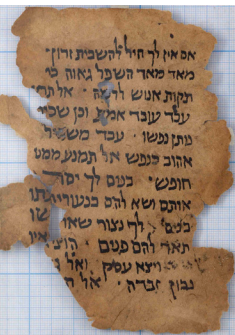
Il y raconte qu'il a inspiré le geste généreux du Baron Edmond, et qu'il ne s'attendait pas à trouver un tel trésor dans ce lot de documents.

Le grand rabbin de France Israël Lévi avait déjà publié en 1898 le [texte original hébreu](#) du Siracide. Il en définissait ainsi l'importance :

« La découverte de l'original hébreu de l'Ecclésiastique marquera dans les fastes des études bibliques. L'Ancien Testament s'enrichit, en quelque sorte, d'un nouveau monument. Et ce monument est d'un prix inestimable pour l'histoire de la pensée juive : c'est le seul témoin indiscuté des opinions régnantes en Judée à une époque décisive de son développement religieux, au commencement du 2<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne.

L'Ecclésiastique nous ouvre, non seulement la conscience d'un Juif de cette période obscure qu'on a appelée à tort celle du sommeil d'Israël, mais encore les conceptions du sacerdoce de Jérusalem : il nous fait assister aux premières rencontres de l'hellénisme avec l'hébraïsme. »

L'article scientifique de 1900 nous rappelle des vérités encore valables au 21<sup>e</sup> siècle : « Le *fac-simile* [on dirait aujourd'hui la numérisation] est assez réussi, mais il ne saurait remplacer la vue du manuscrit : beaucoup de traits perceptibles à l'œil nu ne le sont plus sur la planche ».



fragments ID1 et ID2  
de la Guenizah  
du Caire.



## Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

**גוי קדוש : תנ"ך ולאומיות בעידן המודרני** עורכים : עפרי אילני ואבנר בן עמוס, ירושלים : כרמל, תשפ"א 2021.

[Peuple sacré : La Bible et le nationalisme dans les temps modernes édités par Ofri Ilani and Avner Ben-Amos]

Cet ouvrage collectif résulte d'un congrès qui s'est tenu à l'université de Tel-Aviv en décembre 2015 regroupant des chercheurs de différentes disciplines dans l'objectif d'ouvrir les débats au sujet de la Bible et du nationalisme moderne.



Dans leur introduction, les éditeurs Avner Ben-Amos et Ofri Ilany distinguent différentes aspirations dans l'idée du nationalisme, considéré comme un phénomène moderne qui s'est développé au 19<sup>e</sup> siècle. Ils citent l'historien Hans Kohn qui distingue trois éléments de base de la pensée nationaliste qui selon lui viennent de la Bible ; l'idée d'un peuple élu, la vision messianique et un ensemble de souvenirs du passé projetant un espoir pour le futur.

Ce livre se concentre sur les influences du récit biblique sur la formation de la conscience nationale dans les temps modernes concernant des communautés diverses en Europe et au sein du peuple juif. Les liens entre la Bible hébraïque et le sionisme sont durables et importants mais néanmoins des voix se sont levées contre cette adoration de la Bible considérée comme une hypnose des foules selon Yosef Haim Brenner.



L'article d'Ofri Ilany présente les mouvements de réveil protestant en Allemagne pendant la période des guerres napoléoniennes, il examine la cohésion de l'identité allemande. Une disposition politique

s'est créée autour de la Bible dont la conscience croisait nationalisme, antilibéralisme et religion. La guerre contre Napoléon était considérée comme une mission messianique du peuple allemand dont le Dieu biblique participait en personne et combattait avec les Allemands.

L'article d'Eran Shalev traite du programme "City of Ararat" de Mordechai Manuel Noah - un journaliste et juriste juif américain qui a annoncé en 1825 son intention de renouveler le royaume biblique d'Israël sur les rives de la rivière Niagara dans l'État de New York. Dans cet article l'auteur examine la culture politique américaine contemporaine, c'est-à-dire la théologie politique biblique et l'imagination politique aux États-Unis au début du 19<sup>e</sup> siècle, qui se considéraient comme le nouvel Israël.

Un autre aspect de la présence de la Bible dans la culture israélienne serait la dimension touristique, qui porte en elle un message national important. Dans un article de Yaël Zerubavel on apprend comment le grand public est invité à se connecter à la Bible à travers des visites, des cérémonies et des pièces de théâtre en Israël. Tout est bon pour une expérience d'un voyage dans le temps, mais en fait, elles créent une fusion du passé et du présent qui rapproche la population des mythes bibliques. La popularité de ces « voyages dans le temps » révèle une revendication du type séculier des histoires qui figurent dans le récit biblique.



Image de couverture : Moïse sur le mont Sinaï, illustration de Lilien. Collections du Musée d'Israël.

# Pour nos jeunes lecteurs



## Tou bi-Chevat

C'est la fête du Nouvel An des arbres - ראש השנה לאילנות (*Roch hachana la-ilanot* (en hébreu)), qui a lieu cette année le lundi 17 janvier, le 15 du mois de *chevat* en date hébraïque. Elle célèbre le renouveau de la nature : lorsque la floraison reprend avec l'amandier et que la sève commence à remonter dans les arbres.

Dans la tradition juive, on compte en fait 4 jours de Nouvel An :

- Le 1<sup>er</sup> *Nissan* à partir duquel on compte les fêtes et le règne des rois
- Le 1<sup>er</sup> *Eloul* mentionné dans les commentaires à propos du bétail
- Le 1<sup>er</sup> *Tichri* qui marque le début de l'année juive
- Le 15 *Chevat* qui marque le renouveau de la nature



Depuis la destruction du Temple et l'époque moderne, cette fête agricole a pris un nouveau sens. Ainsi pour les Juifs, de tous les pays, Tou bi-Chevat a permis de rappeler les liens entre la terre d'Israël et ses fruits.

Dès le 16<sup>e</sup> siècle, des communautés venant d'Espagne et du Portugal sont revenues s'installer à Safed, en Israël et ont donné une grande importance à cette fête en instituant un repas pendant lequel on consomme les sept espèces de fruits mentionnées dans la Torah :

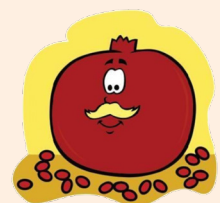
Le blé, l'orge, le raisin, la figue, la grenade, l'olive et la datte, et on boit 4 coupes de vin.

Aujourd'hui, en Israël, beaucoup d'arbres sont plantés chaque année, le 15 *Chevat* et l'usage est de consommer beaucoup de fruits avec écorce, avec noyau ou bien encore, sans écorce et sans noyau.

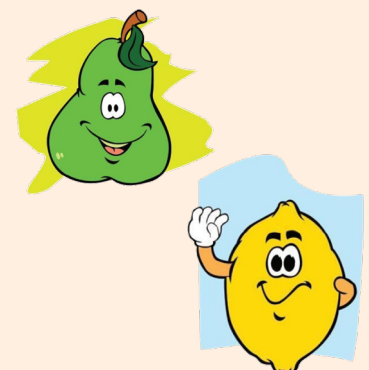
Tu peux aussi préparer des pâtisseries à base de céréales et aromatisées aux fruits, comme un cake avec des fruits secs.

## Jeu - questions

1. Combien y a-t-il de jours de Nouvel An, dans la tradition juive ?
2. Quels sont les fruits consommés à Tou bi-Chevat ?
3. Comment célèbre-t-on cette fête de Tou bi-Chevat ?



אֶרֶץ חֹטֵה וְשֵׁעֶרָה וְגִפְנוֹ  
וְתַאֲנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ-זֵית  
שֶׁמֶן וְדִבְשׁ



## Recette de cake aux fruits

### Ingrédients :

- ½ verre de farine
- ½ cuillerée à café de sel
- 2 cuillerées à café de levure chimique
- ½ verre de sucre brun
- 1 verre de flocon d'avoine
- Le zeste d'une orange râpée
- 1 verre de fruits secs coupés
- 2/3 de verre de jus d'orange
- 1/3 de verre d'huile
- 3 œufs.



- Séparer les blancs des jaunes. Les monter en neige.
- Mélanger le tout pour en faire une pâte homogène.
- Intégrer les blancs battus en neige à la pâte.
- Verser le tout dans un moule à cake.
- Cuire à 180° pendant un peu plus d'une heure.
- Vérifier la cuisson avec un couteau.

- Sortir le gâteau du four et le laisser refroidir dans le moule 15 mn environ.
- Puis le démouler, l'envelopper et le faire refroidir dans du papier aluminium pendant une nuit, il sera plus facile à couper.
- Lorsque le gâteau est cuit, on peut le décorer avec des amandes effilées. Il se conserve plusieurs jours.

**Bon appétit et bonne fête!**



### Tou bi-Chevat dans la bibliothèque numérique :

- Une [page](#) du journal AMI,
- Un [conte](#),
- Une [photo](#) de l'Ecole agricole de Marrakech, 1954.



**Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 25 janvier 2022**

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvalho, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)